*TPG*

*Commission :* Droits Humains

*Question :* Lancement d’une campagne onusienne de sensibilisation aux droits des femmes

*Auteur :* Canada

De nos jours, à l’échelle mondiale, l’égalité entre femmes et hommes est toujours loin d’être atteinte dans la majorité des domaines de la vie politique et socio-économique. En effet, au rythme actuel, la parité entre les sexes ne serait pas atteinte avant 2186. Le Canada est résolu à encourager et promouvoir l’égalité entre femmes et hommes dans tous les secteurs de la société canadienne et mondiale.

Le Canada, classé 16ème sur 144 pays dans le classement des pays en fonction de l’écart entre les sexes en 2017, paru dans le forum économique mondial, est conscient et se préoccupe de l’importance et le poids de ce problème, non seulement à l’échelle de notre pays, mais aussi à l’échelle mondiale. Par exemple, au Canada, dans le domaine du travail, on remarque tout d’abord, qu’il y a toujours trop peu de femmes au pouvoir : Celles-ci n’occupent que 21,6% des sièges aux conseils d’administration des entreprises, d’après le Financial Post. Ensuite, on peut affirmer que les femmes sont sous-représentées dans le cadre politique, d’ailleurs, la 42ème législature du Canada compte seulement 26 % d’élues. Aussi, beaucoup de femmes sont moins bien rémunérés que les hommes pour les mêmes heures de travail et assument majoritairement le rôle d’aidante familiale dans leur temps libre. Ainsi, le salaire moyen des femmes équivaut à 68,4% de celui des hommes et elles passent, en moyenne, plus du double d’heures que les hommes à prendre soin des enfants et s’occuper des tâches ménagères. Si à tout cela on rajoute la violence de genre qui au Canada est deux fois plus élevée pour les femmes avec 34% contre 16% pour les hommes, lors d’être victime des violences graves comme être battues, agressées sexuellement, étranglées ou encore menacées avec une arme à feu ou un couteau. Cependant lorsqu’il s’agit de violences conjugales moins agressives les proportions d’hommes et de femmes à les subir sont à égalité. À l’échelle mondiale, on retrouve ces mêmes inégalités qui sont plus ou moins prononcées en fonction de la région, le pays ou la ville en question.

Certes, les inégalités entre hommes et femmes existent toujours aujourd’hui, comme il est exposé dans le paragraphe précédent, et la bataille pour les abolir avance lentement. Cependant, le Canada a connu un progrès important pendant la dernière décennie, notamment dans les cadres de l’éducation et la participation économique des femmes. Ainsi, de 1980 à 2015, le nombre d’emplois chez la femme a augmenté de 86 % contre une augmentation de 25% pour les hommes. Dans le cadre de la scolarité, les femmes ont accru leur niveau d’études : Tandis qu’en 1990, moins de la moitié des travailleuses avaient fait des études supérieures, aujourd’hui 70 % d’entre elles se retrouvent dans cette même situation.

Un grand nombre d’études ont suggéré qu’en améliorant l’égalité entre les sexes, des bénéfices économiques signifiants paraitraient, en fonction de la situation ou de l’économie du pays. D’ailleurs, des estimations récentes affirment que la parité entre les sexes pourrait ajouter 250 billions de dollars au PIB du Royaume Uni, 1 750 billions de dollars à celui des États Unis, 2,5 trillions au PIB de la Chine pour ainsi arriver à une augmentation de 5,3 trillions de dollars dans le PIB mondial en 2025 si le monde fermait l’écart entre hommes et femmes dans la participation économique. Il y a donc une relation évidente entre le PIB de chaque pays et l’écart entre hommes et femmes dans la participation économique. Dans le cadre politique l’engagement des femmes dans la vie publique a eu un impact positif sur les inégalités dans la société en général, en visant particulièrement à toucher les secteurs de la santé, l’éducation et la vie familiale. Ainsi, le fait d’utiliser les capacités des femmes au maximum ferait croitre le potentiel du capital humain dans chaque pays. Pour arriver aux attractif résultats cités dans le paragraphe précédent il faudrait commencer par renoncer aux stéréotypes sexistes des femmes et leur donner plus d’opportunités et une place aussi privilégiée que celle des hommes dans les emplois.

Notre pays estime qu’il faut aborder les inégalités entre les sexes en commençant par changer les attitudes et les comportements. Pour cela, le Canada juge qu’il est nécessaire de commencer par combattre et abandonner les stéréotypes sexistes présents dans notre quotidien, notamment dans le secteur du travail pour ainsi obtenir des bénéfices économiques dans le PIB du pays et dans le domaine politique avec des représentantes plus nombreuses dans les prises de décisions. Ces stéréotypes sont aux bases de la discrimination des femmes et permettent aux inégalités de continuer à exister. La société a commencé à progresser très lentement, pendant la dernière décénie, dans la renonciation des stéréotypes sexistes si intériorisés par les générations précédentes et c’est pour cela que le Canada pense qu’il faut commencer par les combattre dans l’éducation des générations futures, c’est à dire à l’école en sensibilisant les élèves sur les droits des femmes. Aussi, notre pays pense qu’il est très important de fixer des quotas pour que les femmes occupent des postes clef dans la tête des entreprises come dans la politique. Nous jugeons tout de même qu’il est crucial de lancer des campagnes de sensibilisation sur les violences de genre.

En conclusion, le Canada est déterminé à agir pour promouvoir la parité entre les sexes car après tout, les femmes représentent la moitié de la population mondiale et méritent le même accès que les hommes à la santé, à l’éducation, à une participation à la vie politique et à une rémunération équivalente et au pouvoir politique dans la prise de décisions. De plus, l’égalité hommes-femmes est fondamentale à la prospérité socio-économique d’un pays et c’est pour cela que notre pays soutien le développement du potentiel des femmes pour ainsi obtenir une économie grandissante, plus compétitive et efficace et surtout une société saine et égalitaire pour que les femmes obtiennent enfin les droits pour lesquels elles se sont battues pendant si longtemps.